

## JEAN-BAPTISTE HUYNH, ÉTAT DE GRÂCE

LE PHOTOGRAPHE FRANCO-VIETNAMIEN MONTRE À TRAVERS UNE CENTAINE DE PORTRAITS ET CONSTELLATIONS INVENTÉES TOUTE LA SENSIBILITÉ ET LA POÉSIE DE SON ART.

PAR SOPHIE DE SANTIS  
sdesantis@lefigaro.fr

### ET AUSSI

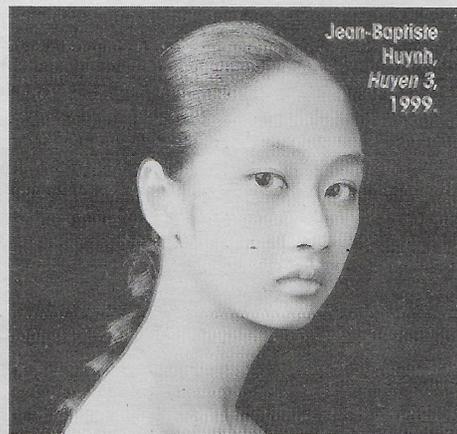
**FRANZ MARC ET AUGUST MACKÉ**  
Au Musée de l'Orangerie (1<sup>er</sup>), jusqu'au 17 juin.

**FABLES D'ORIENT - MINIATURISTES, ARTISTES ET AVENTURIERS À LA COUR DE LAHORE**  
Au Musée Guimet (XVI<sup>e</sup>), jusqu'au 27 mai.

**MATISSE-PALLADY ET « LA BLOUSE ROUMAINE »**  
Au Centre Pompidou (IV<sup>e</sup>), jusqu'au 31 déc.

**L**a douceur de la lumière qui se pose sur le grain de peau est la signature toute en délicatesse de Jean-Baptiste Huynh. Comme si son objectif caressait les visages aux traits fins, le plus souvent croisés en Asie. Les portraits réalisés au Vietnam, Inde, Japon, Chine ou Cambodge traduisent l'obsession du temps qui s'écoule et des physionomies qui évoluent. Depuis qu'elle a 8 ans, la jeune Vietnamienne Huyen prend la pose (*photo ci-contre*). Une belle enfilade de clichés montre l'évolution de sa maturité. Vingt ans plus tard, Huyen est une jolie jeune femme épanouie qui attend un enfant.

Avec la même intensité, le photographe réalise un beau travail sur l'univers minéral et végétal de ces pays lointains. Le visage, le regard, la lumière, l'intemporalité et la relation à l'infini forment les thèmes récurrents de son œuvre. Jean-Baptiste Huynh, né à Châteauroux en 1966, de mère française et de père vietnamien est un autodidacte qui se perfectionne aux techniques photographiques, d'éclairage et de tirage, avant de réaliser une étude sur la lumière, exposée par le Musée du Louvre en 2012. Chemin faisant, Huynh



Jean-Baptiste  
Huynh,  
Huyen 3,  
1999.



**INFINIS D'ASIE**  
**MUSÉE GUIMET**

6, place d'Iéna (XVI<sup>e</sup>).

**TÉL.:**

01 56 52 53 00.

**HORAIRES :**

Tij sauf mar.  
de 10 h à 18 h.

**JUSQU'AU**

20 mai.

**CATALOGUE:**

« Infinis d'Asie »,

éd. MNAAG/  
Skira, 192 p., 49 €.

pousse toujours plus loin l'exigence technique mais aussi la recherche de ses modèles, qui d'un seul regard sont capables de le faire vaciller. Sur tous les fronts, on retrouve le photographe, à la galerie Lelong (38, av. Matignon, VIII<sup>e</sup>) qui expose jusqu'au 11 mai une vingtaine de ses portraits de beautés féminines. Ainsi qu'à l'hôtel Shangri La (en face du Musée Guimet), où une quinzaine de ses tirages sont accrochés dans les salons. ■